

LOISIRS

“Le bridge s’est démocratisé”

REIMS La Rémoise, championne de France de bridge dames par équipe Élite, joue cartes sur table.

On rencontre Valérie Sauvage dans les locaux de son club, le Cercle de Bridge Reims-Champagne, situés à la « Maison du Bridge ». Cette Rémoise de 56 ans est enseignante en musique. Harpiste, titulaire d’un Capes de musicologie, elle a enseigné au collège Georges-Braque. Depuis quelques années, elle se consacre à l’enseignement du bridge, en qualité de maître-assistant.

Quand avez-vous commencé à jouer au bridge ?

J’ai d’abord commencé par... le tarot ! Je me suis mise au bridge à 23 ans. J’ai toujours eu l’esprit cartésien et j’étais bonne en maths.

Il faut être bon en maths pour jouer au bridge ?

Pas nécessairement. Je dirais qu’il faut savoir suivre un raisonnement logique, être en capacité d’analyser une situation qui n’est jamais la même.

Que pensez-vous de l’image plutôt bourgeoise et élitiste du joueur de bridge ?

Le bridge s’est démocratisé et cette image est en train de changer. La Fédération Française fait un gros effort vis-à-vis des jeunes. Au collège Georges-Braque, j’ai ouvert un club pour les élèves. Je suis d’ailleurs assez fière de signaler que deux d’entre eux ont été qualifiés pour des championnats scolaires à Paris.



Valérie Sauvage : « Le bridge ? Un jeu où il y a toujours à découvrir et à apprendre. »

Le bridge, est-ce une détente, une activité, un jeu, un sport ?

Les quatre ! C'est un sport dans la mesure où il faut être en bonne forme pour bien jouer. Quand on a fait du sport avant une compétition, on a l'esprit plus clair. C'est une activité diversifiée : je suis aussi arbitre. C'est très réglementé : le code comporte une centaine d'articles ! C'est aussi un jeu et ce qui est merveilleux, c'est qu'il y a toujours à découvrir et à apprendre.

LE CERCLE DE BRIDGE ORGANISE SON FESTIVAL ANNUEL

Le Cercle de Bridge Reims Champagne, créé en 1971, est installé depuis 2005 à la Maison du Bridge, 6, rue Léon-Patoux. Il regroupe 200 adhérents de tous âges et organise des tournois de régularité 4 fois par semaine.

Du 30 mars au 2 avril, il met en place son « Festival de Reims ». On attend 500 joueurs de toute la France et de Belgique qui viennent aussi pour le côté festif et les produits de Champagne-Ardenne offerts après chaque séance ! Mixte le vendredi 30 à 20 heures. Simultané national le samedi 31 à 13 heures. Open le dimanche 1^{er} avril, à 10 h 30. Renseignements au 06 88 38 40 10 ou cbrc51.free.fr.

LE BRIDGE, C'EST QUOI ?

Sport de l'esprit, le bridge se positionne entre le tarot pour les règles et le poker pour l'émotion, le hasard en moins. Il se pratique avec 52 cartes. Chaque joueur, associé à un partenaire, reçoit 13 cartes qui constituent une main. Le but est de remplir un contrat correspondant à un certain nombre de plis annoncés.

C'est un jeu qui aide à se faire des relations ? Des amis ?

On ne peut pas jouer avec un partenaire avec lequel on ne s'entend pas. Il faut être en confiance

totale. C'est une formidable porte d'entrée pour se faire des amis, en France, mais aussi à l'étranger : on peut jouer ensemble sans parler la même langue. On a un langage commun : le bridge !

Comment se prépare-t-on à un championnat ?

On se couche tôt ! On se met au point avec son partenaire, par téléphone ou en temps réel, via un site internet. Pendant la partie, il faut arriver, quand on fait une erreur, à oublier celle-ci avant de passer à la donne suivante. Dans notre équipe, on ne reproche jamais rien à personne : on aborde le match sereinement. Après, on est heureux d'avoir gagné et de faire honneur à son club.

Qu'est-ce qui peut vous déconcentrer ?

Le fait de ne pas arriver à passer sur une erreur que j'ai faite et qui va me trotter dans la tête sur la donne suivante. Parfois, ça peut même me réveiller la nuit ! ■

Propos recueillis par notre correspondante

FRANÇOISE LAPEYRE